

Henri Gouillemin

1558

232
III

56 Faub. del' Hopital

Neschatel

17 juillet 1943

Monsieur l'Ambassadeur,

Vous m'avez répondu avec tant de bienveillance et tant de précision que
je me suis permis de vous poser encore quelques questions. (L'Université de Genève
a été d'abord un peu frimée à l'idée d'un cours, par un catholique, sur un
grand témoin catholique, dans cette cité de Calvin, - mais l'affaire est réglée ;
pendant tout le semestre d'hiver, chaque semaine, je donnerai, à Genève, une
leçon d'une heure. Titre général du cours, simplement : « Claudel »)

1. Ceci me reste impénétrable : [Epi et miri. p. 80] « cet élir... que j'ai ni souvenir
en vain invité à consolider les filles de Jérusalem, après avoir pris congé d'une
Véronique, helas, aussi connue de moi que le portier de mon ambassade »

Il n'y a aucun
sens caché à
chercher

Et il m'intrigue de solliciter un éclaircissement ? Mais n'avez-vous pas imprimé ce texte c'est bien
poser, nous dire qqch. Quoi ?

"La cloche"
L'original de l'Épître
de l'Épître malheureuse d'écrite » (Épître. 181). Où avez-vous dit cela ?

3. « Pulsion de Famille » , texte de vous ; allusion dans « Les prières » .. (p. 266)

Longuel.
ini dit à
Du hamel

Quid ? Texte extrait dans vos inédits ?

« Une mort prématurée » , texte réellement détruit ? (sauf les pages publiées)

Oui, grâce au ciel !

1931 ?

5. Date de votre praktiki ?

La question
se pose en
effet. La dé-
génération de
mitochondr.

6. « papillon de cimetières » dont vous parlez au début de « Les prières » (ce jeune homme
dont Marc est seul à parler ^{lui-même}, et qui se sauva nu), je me demande si ce ne serait
pas, sinon le narrateur, du moins celui qui instruisit Marc. Pourquoi ? Comme
connait-on ce qui se passe au jardin, l'« agonie » de Notre Seigneur, puisqu'il y aurait
tous et s'il n'y eut pas de témoin ? J'aurais aimé il en eût, (après résurrection)
raconté cette agonie ? J'hésite à le croire. Le témoin qui manque, ce serait précisément

